

Jouissant d'une excellente réputation dans les milieux scientifiques, le Centre de recherche, de développement et de transfert technologique acéricole (le Centre ACER) entend maintenant se rapprocher davantage de l'industrie et des producteurs acéricoles, affirme son nouveau directeur général, Yves Bois. « Nous ne voulons plus être perçus uniquement comme un centre de recherche de type universitaire. Nous voulons être reconnus comme la référence dans l'industrie », lance cet agronome qui apporte au Centre une expertise bienvenue en gestion de laboratoires de contrôle de qualité et d'un centre collégial de transfert de technologies.

e virage majeur fait suite à un vaste processus de planification quinquennal amorcé par M. Bois à l'approche de l'échéance de la convention du Centre avec ses partenaires financiers, dont Citadelle. Dès son entrée en poste, en mars 2009, il a vite constaté que le Centre se concentrait principalement sur la recherche et que les autres volets de sa mission, tels le développement et le transfert technologique, s'étaient étiolés depuis sa création, en 1997.

De plus, si le Centre menait des travaux de recherche typiquement appliquée, notamment sur la définition des saveurs du sirop, l'efficacité énergétique ou les normes d'entaillage, le milieu acéricole le percevait néanmoins comme étant davantage axé sur une recherche fondamentale privilégiant la mise au point d'applications et le développement des connaissances à valoriser dans l'industrie. « Nous en avons conclu qu'il nous fallait être plus à l'écoute du milieu et maintenir un meilleur équilibre entre la recherche ponctuelle pour répondre à des besoins précis et celle visant à faire avancer la connaissance à plus long terme », résume M. Bois.

Aussi le plan stratégique 2010-2015 propose-til d'accroître le volume de recherche appliquée, de développement et de transfert technologique – ainsi que leur caractère applicable et adapté à l'industrie – dans trois axes principaux, soit le

développement des techniques de production et de transformation, le contrôle et l'amélioration de la qualité et de l'innocuité des produits de l'érable, de même que la valorisation et l'exploitation durable de la ressource.

Au cours des cinq prochaines années, M. Bois entend d'ailleurs faire croître sensiblement le nombre de contrats provenant du secteur privé. « Pour l'année 2010, nous en sommes presque à 50 % de revenus autogénérés, se réjouit-il. Pour les seuls contrats privés de l'industrie, on parle d'une valeur de 700 000 \$ pour 2010, contre à peine 17 000 \$ en 2009! »

INTÉGRATION DU BUREAU DE CLASSIFICATION

Un élément majeur du plan stratégique est l'intégration du Bureau de classification du sirop aux activités du Centre ACER. En effet, en vertu d'une entente conclue en 2009 avec la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, c'est une filiale du Centre ACER qui gère désormais cette fonction auparavant confiée en sous-traitance à l'entreprise Cintech agroalimentaire.

Si cela ne change rien pour les producteurs acéricoles - l'équipe qui prélève les échantillons et vérifie les paramètres de contrôle de qualité demeure la même -, il en va tout autrement pour le Centre ACER. Le premier avantage de cette nouvelle responsabilité est qu'elle lui donne

accès à 200 000 échantillons. « Or, en recherche, l'échantillonnage est le nerf de la guerre : ça prend du temps et c'est cher! Il y a donc toute une synergie à développer entre les activités de classement et de recherche », croit le directeur général.

L'autre avantage est que cette diversification donne au Centre les moyens de ses ambitions. « Sous l'angle opérationnel et administratif, cela nous permet de réaliser des économies d'échelle et d'avoir accès à une banque de personnel qui nous connaît déjà », ajoute-t-il.

Rappelons que le Centre ACER emploie actuellement 14 personnes et compte trois points de service : l'érablière expérimentale de 17,2 hectares de Saint-Norbert (logeant une usine-pilote, des



La nouvelle approche du Centre ACER: la croissance dans une logique commerciale



NOS CENTRES DE SERVICES ET NOS REPRÉSENTANTS

LES ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE CDL INC. 257, route 279, Saint-Lazare

(Québec) GOR 3J0 Tél.: 418-883-5158 Sans frais: 1-800-361-5158 Téléc.: 418-883-4159

CDL BEAUCE

776.8e rue Est La Guadeloupe (Québec) G0M 1G0 Tél.: 418-459-6218 Sans frais: 1-800-459-6218 Téléc.: 418-459-3210

CDL CABANO

15, route 185 Cabano (Québec) GOL 1E0 Tél.: 418-854-5158 Sans frais: 1-877-854-5158 Téléc.: 418-854-1118

LES ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE **GUY MAHEUX**

8, rang Saint-Jean-Baptiste Saint-Aurélie (Québec) Tél.: 418-593-3805 / 593-3804 Téléc.: 418-593-3804

CDL SHEFFORD

2981, route 112 Shefford (Québec) J2M 1C6 Tél.: 450-539-2225 Téléc.: 450-539-0500

Baie des Chaleurs. Gaspésie-Sud et Nord-Est du Nouveau-Brunswick

Claude Fecteau Tél.: (418) 865-2041 Fax: (418) 865-1363 Cell : (418) 865-3365

Bas-St-Laurent-Est Patrick Lang

Tél.: (418) 899-1273 Fax.: (418) 854-1118 Cell.: (418) 860-6008

Bas-St-Laurent-Ouest Jacques St-Pierre Cell.: (418) 860-7447

Beauce-Est

Guy Maheux Cell.: (418) 226-7803

Beauce et Lotbinière (autoroute 20 S) Serge Fortier Tél.: (418) 642-2939

Fax: (418) 642-2636

Cell.: (418) 883-5594

Beauce-Sud et Amiante Yves Asselin

Tél: (418) 335-6713 Fax.: (418) 459-3210 Cell (418) 222-3367

Frontenac-Amiante et **Bois-Francs**

Lionel Turmel Tél.: (418) 253-6768 (soir) Fax: (418) 253-6755 Cell: (418) 389-7045 (jour)

Lanaudière

Guy Breault Tél · (450) 834-6454 Fax.: (450) 834-6454 Cell.: (450) 916-7805

L'Islet Ouest, Bellechasse, Québec, Île d'Orléans, Côte-de-Beaupré

Dominic Desnovers Tél.: (418) 883-3710 Fax: (418) 883-4159 Cell.: (418) 569-1310

Mégantic, Coaticook Carl Plante / Réjean Plante

Tél.: (418) 443-2494 Fax: (418) 443-1208 Cell 1:(819) 578-9890 Cell. 2: (819) 578-9039

Montmagny, l'Islet, Kamouraska

Stéphane Pelletier Tél.: (418) 359-2200 Fax.: (418) 356-2976 Cell.: (418) 356-6100

MRC d'Arthabaska, Drummondville et **Asbestos**

Jocelyn Dumont Tél.: (819) 478-0342 Cell.: (819) 350-8383 Fax: (819) 478-0342

Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse Réjean Pelletier

Tél.: (506) 739-7682 Fax: (506) 739-8077 Cell.: (506) 740-0511



Ontario et Estrie Germain Fortin

Portneuf, Mauricie et Lotbinière (autoroute 20 N)

Cell.: (450) 525-2232

Daniel Guay Tél.: (418) 875-4609 Fax: (418) 875-4454 Cell.: (418) 873-0098

Témiscaminque Yan Gaudet Cell.: (819) 629-4157

Vallée de la Matapédia et Gaspésie-Nord

Daniel Bélanger Tél.: (418) 629-5652 Fax: (418) 629-3084 Cell.: (418) 629-0639

Valleyfield et Montérégie-O.

Yvan Bourdeau Tél.: (450) 826-0349 Fax: (450) 826-0349 Cell.: (450) 370-6307

www.cdl-dallaire.com

laboratoires et des bureaux administratifs), le laboratoire de recherche physicochimique et microbiologique de Saint-Hyacinthe, et l'emplacement de Saint-Antoine-de-Tilly affecté aux activités d'inspection du sirop, où l'on dénombre près de 80 employés en période de pointe.

RETOUR EN FORESTERIE

Le plan stratégique propose en outre de réinvestir de façon importante en foresterie, dans la

mesure où l'exploitation durable des érablières est une préoccupation majeure pour l'industrie. En partenariat avec le MAPAQ et les intervenants de la région, le Centre ACER pilote un projet de trois ans visant à établir une nouvelle base de recherche sur le site de l'ancien Centre d'expérimentation et de transfert technologique en acériculture du Bas-Saint-Laurent, à Pohénégamook. Au moment d'écrire ces lignes, au début août, le recrutement d'un ingénieur forestier et d'un agent de transfert technologique était en cours.

« L'industrie acéricole est en croissance, explique M. Bois. Au Témiscouata, en particulier, de nombreux agriculteurs obtiennent des droits d'exploitation sur des terres publiques. Il nous faut donc trouver une manière de cohabiter avec les coupes de bois. »

On expérimentera aussi à Pohénégamook de nouvelles techniques, comme le chaulage. « Nous savons déjà que cela a une influence positive sur la croissance des érables, rappelle M. Bois. Mais personne n'a encore quantifié les avantages financiers du chaulage pour un acériculteur, ni évalué son impact la quantité de sève produite ou sa qualité. C'est le genre de travaux que nous ferons au Témiscouata. »

Pour sa part, l'érablière expérimentale de Saint-Norbert accueillera aussi un nouvel agent de transfert technologique, qui aura notamment pour tâche de d'élaborer des cours et des documents de vulgarisation. « Il y a actuellement un vide dans la chaîne de transfert des connaissances. Sur 7000 producteurs acéricoles au Québec, seulement 800 seraient rejoints par les clubs d'encadrement et les conseillers du MAPAQ », déplore M. Bois.

La nouvelle approche du Centre ACER, c'est la croissance dans une logique commerciale, poursuit-il. Le Centre souhaite donc établir des partenariats stratégiques dans les régions du Québec et avec d'autres centres de recherche, en plus de diversifier encore davantage son offre de service. D'après Yves Bois, le Centre pourrait, par exemple, offrir aux acériculteurs des services de vérification ou d'étalonnage des équipements.

L'expérimentation et la certification des nouveaux équipements et procédés font aussi partie des priorités du plan stratégique. Yves Bois jongle d'ailleurs avec l'idée de créer, comme cela se fait dans d'autres industries, un label de certification du type «ACER-tested» (testé ACER). « Ce n'est pas encore fait, mais c'est vers cela qu'on se dirige », promet-il.

Site Web: www.centreacer.qc.ca

